

COMMUNAUTÉ D'INTERPRÉTATION
ET PAIX ENTRE LES NATIONS
SELON JOSIAH ROYCE
par Irène Eulriet

La visée pratique de Philosophie du loyalisme, et de la philosophie pragmatique, ou plutôt pragmaticiste, de Royce, a trouvé un développement inattendu et engagé dans un petit essai publié en 1914, *War and Insurance*. Invité à présenter une série de conférences pour le vingt-cinquième anniversaire de l'Association Philosophique (Philosophical Union) de l'université de Californie à Berkeley, Royce retravailla au cours du mois d'août de cette année les interventions initialement prévues sur le processus et les communautés d'interprétation, pour exposer la supériorité de sa théorie du point de vue de la compréhension du phénomène guerrier et de la réalisation de la concorde internationale. Dans l'ouvrage issu de ces conférences, Royce s'interroge sur les conditions de possibilités de la guerre dans les sociétés modernes, c'est-à-dire sur son fondement spirituel et sa conformation sociale. Il avance que les théories de la paix les plus courantes échouent à fournir une grille d'analyse pertinente des dynamiques stimulant l'activité guerrière, tout autant qu'à proposer une solution adéquate à son enrayement. Par contraste, il soutient que sa conception de l'interprétation élaborée sur les prémices du travail de Peirce, permet de dévoiler les motifs profonds du bellicisme humain et offre, en combinaison avec le principe de l'assurance, des outils utiles en vue de la construction de relations pacifiques entre les nations. *War and Insurance* constitue une tentative de mise en œuvre des concepts de « cause », de « communautés d'interprétation » et de « loyalisme » dans un champ de rapports socio-politiques troublés au début de XXe siècle, les relations internationales.

Cet article est consacré à l'étude de *War and Insurance*, et s'appuie, pour en faire l'exégèse, principalement sur le deuxième tome de *The Problem of Christianity*², publié par Royce en 1913. Dans ce dernier ouvrage, l'apport de la sémiotique de Peirce est en effet largement abordé, même si Royce en fait un usage tout à fait personnel et original. Après avoir indiqué, à la suite de Royce, les impasses les plus communément empruntées dans les discussions sur le bellicisme, nous nous intéresserons à la contribution du pragmatisme pour le traitement de cette question. La notion d'interprétation sera ici considérée. Il ressortira de l'examen qu'en plus de représenter une avancée majeure dans le domaine de la théorie de la connaissance, Royce considère la notion d'interprétation comme ayant des prolongements et des applications psychologiques, sociaux et métaphysiques de la plus haute importance. Sur cette base, les liens existant entre la théorie de l'interprétation et le projet d'assurance

internationale présenté par Royce dans *War and Insurance* seront mis à jour. La thèse principale de Royce consiste en ce que la paix internationale ne pourra prévaloir qu'à partir du moment où l'humanité se sera constituée en communauté d'interprétation, à même d'élaborer des normes internationales universellement reconnues. Dans ce cadre, Royce soutient que l'établissement d'un système international d'assurance pourra jouer un rôle essentiel dans la transformation des formes de relations sociales entre les nations³..

1 / Ce terme est bien entendu celui de Peirce, qu'il opposait en particulier au pragmatisme de James. Peirce déclarait, concernant le terme « *pragmaticisme* » : « Ainsi, l'auteur, trouvant son jeune pragmatisme promu de la sorte, a le sentiment qu'il est temps d'embrasser son enfant pour lui dire adieu et de l'abandonner à sa plus haute destinée ; tandis que dans le but d'exprimer sa définition originale, il se permet d'annoncer la naissance du mot "*pragmaticisme*", qui est suffisamment laid pour être à l'abri de tout ravisseur », in *Collected Papers of Charles Sanders Peirce*, C. Hartshorne et P. Weiss (vol. 1-6) et A. Burks (vol. 7-8) (dir.), Cambridge (MA), Harvard University Press, 1931-1968, CP 5.414. Pour plus de détails concernant ce qui sépare Peirce et James, ainsi que les autres pragmatistes, voir par exemple K.O. Apel, *Der Denkweg von Charles Sanders Peirce: eine Einführung in den amerikanischen Pragmatismus*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1975.

2 / Ces deux ouvrages n'ayant à ce jour pas été traduits en français, nous les désignerons par leur titre original au long de cette contribution.

3 / Il faut souligner ici que les concepts de cause et de loyalisme - qui ont été traités ailleurs dans ce volume par Ph. Forget - ne seront pas envisagés dans le détail. Quant aux modalités pratiques de réalisation de l'assurance internationale, dont nous évoquerons certains aspects, nous renvoyons au texte pour plus de précisions.